

MAUVAISE BLAGUE

Flamboyants Films présente

un film de **Mattéo La Capria**
Avec: **Simon Parmentier** **Costa Lebouchez**
Clara Leclerc-Petrášová **Marie Bunel**
Tom Novembre **Luis Rego**
Lise Laméttrie **Claire Nebout**
& **Jackie Berroyer**



A. W. Lisowski

[Synopsis]

Deux amis créent un faux profil Facebook pour se venger d'une fille qui les a rejetés. Cette mauvaise blague sera le premier domino d'un long cauchemar dont personne ne sortira indemne...

[Casting]

Ben



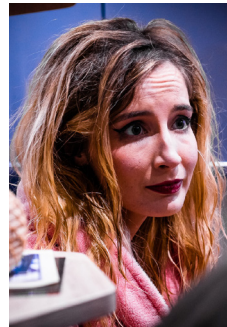
Simon Parmentier

Jeremy



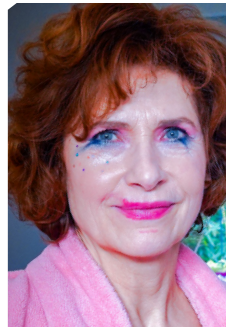
Costa Leboucher

Alice



Clara
Leclerc-Petrášová

Mère Ben



Marie Bunel

Paul



Tom Novembre

**Jean-Luc
Démontet**



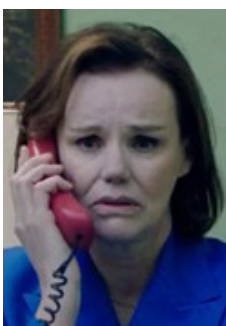
Jackie Berroyer

Sandra



Lise Lamétrie

Mère de Manon



Claire Nebout

Père de Manon



Doug Rand

Le juge



Luis Rego

[Fiche technique]

Réalisateur: Mattéo La Capria

Auteurs: Mattéo La Capria –
Aslem Smida – Arthur Milchior

Société de Production:
Flamboyants Films

Durée : 33 minutes 42

Langue: Française

Sous-titres: Français, Anglais,
Italien, Espagnol, Allemand

Genre: Film noir/Thriller

Format: 4k, couleur, 16:9

Lieu de tournage: Ile de France

Production: Valérie La Capria

Image: Kevin Brunet

Direction artistique:
Clara Leclerc-Petrášová

Décoration: Martin Nigard

Son: Olivier Laporte

Régie: Swylla Janssen

Montage: Jean-Luc Simon

Etalonnage: Didier Le Fouest

Musique: Anthon Giraud

Classification: tous publics

Visa exploitation: 155.201



[Note du réalisateur]



« **Mauvaise Blague** » est un cheval de Troie. Une histoire sordide déguisée en divertissement grand public, comme pouvaient l'être par exemple les films de Brian DePalma des années 70-90 ou des thrillers comme « Peur Primale » ou « Usual Suspects ».

Le film est avant tout un « film mental », car tout ce qui apparaît à l'écran est le point de vue du protagoniste principal "Ben". Nous rentrons ainsi littéralement dans son cerveau pour voir s'exprimer ses désirs en rêves et ses peurs en cauchemars... Dans ses cauchemars, Ben est toujours entièrement nu. Cette nudité métaphorique, alors qu'il se retrouve seul face à ses démons dans des lieux visuellement froids et menaçants, permet de créer une empathie forte et presque inconsciente à son égard.



Au montage, les rêves et cauchemars de Ben et leur mise en scène très découpée, quasi elliptique, offrent un tempo dissonant et évolutif au film, changeant de rythme à mesure que l'histoire se complique. Cela provient aussi de leur contraste avec les scènes purement narratives prenant place dans la réalité, où j'ai au contraire voulu créer une immersion totale à l'aide des plans séquence, et de leur « effet temps réel ». Cela couplé avec l'utilisation des zooms, plutôt passée de mode, développe un style old school dans cette réalité qui contraste non seulement avec les rêves et cauchemars mais aussi avec la modernité du film liée aux réseaux sociaux.

A travers les yeux de Ben, le monde qui l'entoure est un cartoon et ses habitants des caricatures. J'ai donc réuni un casting éclectique, mêlant artistes reconnus et jeunes talents, afin de brouiller les pistes sur l'importance de chacun et de privilégier des incarnations symboliques. Ils sont en premier lieu définis par leur fonction pour Ben (mère, meilleur ami, copine...), même si les apparences sont souvent trompeuses et qu'ils sont amenés à changer de forme. Pour atteindre ce symbolisme, j'ai dirigé les acteurs vers un jeu excessif, mais au premier degré, avec une sincérité presque naïve.

C'est aussi pour cela que j'ai décidé d'attribuer une couleur à chaque personnage, qui se répercute à la fois dans ses vêtements et son environnement. Ainsi le personnage de Ben est toujours habillé en jaune des pieds à la tête, alors qu'on retrouve cette même couleur dans de nombreux objets et meubles qui décorent sa chambre.

Chacun des personnages a aussi son propre thème musical, associé à sa couleur. Les thèmes réapparaissent plusieurs fois au fil du film dans des arrangements différents. Tous les thèmes sont finalement réunis lors de la scène du tribunal. Cette construction musicale aide alors inconsciemment l'histoire à dévoiler tous ses secrets.



L'exemple le plus clair réunissant toutes ces idées est alors la scène du « split-screen artisanal » : split-screen naturel en construction sur le plateau et non obtenu par le biais du montage. Dans cette prouesse technique filmée en plan séquence avec zoom, le plaisir esthétique lié aux couleurs est décuplé par le jeu des acteurs qui prennent part à un vrai ballet émotionnel, sublimé par la musique, lors de cette scène métaphorique où la frontière entre rêve et réalité devient poreuse.



Histoire, visuel, musique, cadre, acteurs... Tout s'est harmonisé au diapason, permettant à « **Mauvaise Blague** » de devenir le petit bijou sombre et coloré dont je rêvais.

Mattéo La Capria

[PS]

mais pas des moindres ...

Comme l'adage le dit, « un film c'est une aventure humaine ». Et c'est bien vrai ! Que ce soit pour le pire ou surtout pour le meilleur, ce film ne serait rien sans ses acteurs géniaux et investis, son équipe image lumineuse, sa team HMC survoltée, ses régisseurs au cœur chaud... Mais aussi : l'équipe déco, costumes, mes co-auteurs, mes partenaires chez Flamboyants Films... Et tous les autres, tous ceux qui m'ont aidé, d'une manière ou d'une autre, qui ont menés à la réussite de ce film de manière multiples et polyvalente... Du plus profond du cœur : MERCI !

